

Corrigé du commentaire

Le lycée, terre d'égalité, de fraternité et de liberté, j'y avais cru avant d'entrer.	Prolepse du COI Allitérations en é Devise de la République française, mais pas dans l'ordre habituel : égalité comme condition première qui permet la fraternité, ce qui ensuite amène la liberté. PQP du verbe « croire » : implique un renoncement au moment de l'écriture et un regard qui dénonce la crédulité de l'enfant (valeur religieuse du verbe). « Entrée », reprise de la sonorité.
Or les vingt-six filles en blouse rose me sont absolument étrangères, plus étrangères que tous les garçons rencontrés jusque-là dans ma petite ville.	Question de nombre : 26 filles contre « tous les garçons ». Puissance du groupe, d'autant plus surprenante que ce sont des filles et qu'on les associe à la couleur « rose ». Cependant la « blouse rose » fait aussi figure d'uniforme et accentue l'effet de masse. En face : solitude de la narratrice (une seule personne), issue de plus d'une « petite » ville (minimisation). Répétition par deux fois de l'adjectif : « étrangères », avec des adverbes qui amplifient la distance : « absolument », « plus que ». La différence sociale, plus déterminante que la différence sexuelle.
Certaines ressemblent à des gamines attardées, sans aucune coquetterie mais après avoir enlevé leur blouse, elles enfilent des vestes de vrai daim, douces et bien coupées.	Description physique (premier regard). Deux groupes, « certaines », « d'autres » qui semblent différentes, mais ne le sont pas tant que ça : premier aspect négatif, expressions méprisantes : « gamines attardées », « sans aucune coquetterie » mais vêtements de prix : « vestes de vrai daim », « douces et bien coupées » : noter l'adjectif « vrai » et la précision sur la coupe : narratrice probablement habituée à du « faux chic ». Noter aussi la proximité des sonorités « enlèvent/enfilent » et le jeu des allitérations v et d//ai/ou, qui suggère une fluidité agréable.
D'autres se fardent, portent des jupes courtes, gonflées à la mode, mais toujours avec discrétion.	Deuxième groupe plus « moderne » ; rythme de la phrase plus rapide, choix de mots plus brefs : maquillage (emploi du verbe « se farder », terme un peu vieilli qui accentue le scandale), idem « courtes » et « gonflées ». Cependant le caractère provocateur de ces jeunes filles est aussitôt nié : « toujours avec discrétion ». Bref, deux groupes, mais les maîtres mots de la bourgeoisie : la décence et le bon goût... !
Des sans cervelle, des follettes comme à la boîte religieuse, guère. Dans cette classe de philo, c'est le genre fille saine, regard droit, blazer bleu marine, qui triomphe.	Comparaison que fait la narratrice entre le collègue (le passé) et le présent (le lycée). Une première phrase nominale qui expédie le passé, avec des expressions familières « sans-cervelle », « follettes », « la boîte », au final très méprisantes. Le « guère » est surprenant : c'est une négation peu usitée, qui sonne un peu archaïque (Vocabulaire qui « singe » le nouveau milieu dans lequel se trouve la narratrice ? A prendre au sérieux ou déjà ironique ?). Deuxième phrase plus longue, et grammaticalement « correcte ». « Cette classe de philo » : focalisation sur l'année de terminale : ironie de la narratrice devient plus visible : c'est LA classe où l'on se prend au sérieux, celle où l'on fait de la « philo » (abréviation réservée à ceux qui savent !). Idem description de la jeune fille « idéale » : « fille saine », « regard droit », symbolisée par le costume « blazer bleu marine ». Noter le dernier verbe « triomphe », à la fois ironique (excessif) mais dont la portée guerrière n'est pas à négliger car elle marque de fait l'écrasement de la narratrice.

Pause lexicologique : le BLAZER !

HABILL. **Veste de sport, le plus souvent en flanelle unie (autrefois à rayures de couleurs vives).** **Blazer croisé, droit :**

1. L'amphytrion changea son veston contre un **blazer** zébré qui convenait à son allure de coursier mélancolique... A. ARNOUX, *Les Gentilshommes de ceinture*, 1928, p. 91.

2. ... un petit Platon en grec, barboté le matin à Scali qui avait gueulé comme un putois, sortait de la poche ensanglantée de son **blazer** rouge et bleu. MALRAUX, *L'Espoir*, 1937, p. 479.

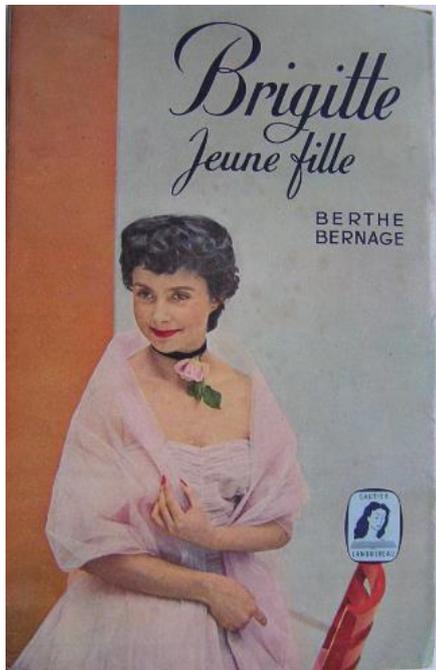
Étymol. et Hist. 1920 « veston de sport » (d'apr. Bonnaffé dans *French Quarterly*, sept. 1922, p. 170, sans attest.); 1928 « veston de flanelle ou de tricot, de couleurs vives, le plus souvent à rayures, que portent les jeunes gens » (*Lar. 19^e*). Angl. *blazer* « veston de sport aux couleurs vives » (MACK. t. 1, p. 262) attesté dep. 1880 dans *NED*, dér. du verbe *to blaze* « briller »; suff. angl. *-er* (v. *-ier*). **Fréq. abs. littér.** : 3.

Blazer Ralph Lauren, 279 euros.(la livraison est offerte).



Vingt-six « Brigitte jeune fille » des beaux quartiers de Rouen, Bihorel, Mont Saint-Aignan, mais je ne les reconnais pas tout de suite.

Fin de la présentation physique des jeunes filles. Conclusion très ironique faite par la narratrice adulte, qui renvoie à une série d'ouvrages bien pensants, écrits par Berthe Delage (1886-1972). Insistance sur l'uniformité et le conformisme avec une localisation géographique très précise. « **Je ne les reconnais pas tout de suite** » met en avant la fragilité de la narratrice, qui à l'époque n'a pas identifié le problème de classe.



<p>Leur aisance à propos de tout, me glace, critiquaient la prof, et ridiculisent une boursière de la campagne dieppoise qui a gardé des mots normands.</p>	<p>Deuxième moment : après le physique, les comportements. La confrontation devient + nette : chaque manière d’agir est mise en confrontation : moi/elle. La syntaxe commence à se désarticuler : phrases courtes avec changement de sujets et absences de pronoms personnels.</p> <p>1ere remarque « leur aisance », terme qui témoigne de la supériorité qu’elles sont sûres d’avoir. Se manifeste par la critique et le mépris « critiquaient », « ridiculisent » (mêmes sonorités agressives i/r/k), contre la figure d’autorité « la prof » (diminutif déjà péjoratif) et a fortiori contre la narratrice désignée ici par une longue périphrase qui met en avant : sa condition sociale (« une boursière ») son origine campagnarde (« campagne dieppoise », « mots normands », que la narratrice met en avant avec le verbe « critiquer », forme familière, critiquer sans raison). Conséquence sur la narratrice « me glace », à mettre en liaison avec le titre du roman. Métaphore qui insiste sur l’anéantissement progressif de la jeune fille, réduite à l’immobilité et au silence.</p>
<p>Discutent de la sexualité, de Freud, avec sérieux, jamais de rires, ni d’obscénités, les garçons et l’envie de coucher, semblent pas connaître. Je me sens malpropre et coureuse à côté d’elles.</p>	<p>Toujours l’aisance dans la parole mais sur un sujet plutôt tabou à l’époque : la sexualité. Envisagée ici comme un sujet « sérieux », un sujet de cours (référence à S. Freud, médecin viennois qui a mis en évidence l’existence de l’inconscient et inventé la psychanalyse). Jeunes filles qui ne semblent donc pas elles-mêmes concernées ; répétitions de « jamais » pour évoquer les « rires » et « les obscénités » attitudes qui manifestent l’intérêt et la gêne face aux désirs naissants. Narratrice accentue la familiarité de l’expression : « les garçons et l’envie de coucher, semblent pas connaître » pour accentuer davantage le contraste avec elle-même, en s’inscrivant déjà dans une forme de mépris vis-à-vis d’elle-même. Les deux adjectifs péjoratifs « coureuse et malpropre » explicitent ce dégoût.</p>
<p>Esbroufée en plus par leur assurance, elles ne paraissent jamais travailler, tu te rends compte j’ai eu quinze et j’ai juste ouvert mon livre à dix heures du soir, le grand chic, être géniale sans effort, je n’en reviens pas, dans mon</p>	<p>Dernière « aisance » : la réussite scolaire sans le travail. La syntaxe se dérègle de plus en plus : narratrice/ jeunes filles ; citation ; commentaire sur l’attitude qu’il faut avoir ; réaction de la narratrice /référence à son milieu social. Idem : vocabulaire familier + nombreux (« esbroufée », « la cosse ») Traduit bien la surprise et la</p>

milieu et ma famille, la cosse c'est mal vu.	déstabilisation qui est celle d'Annick : Conflit de valeur : le travail comme évidence, comme seul fondement de toute réussite possible.
Et toutes des ambitions inouïes, psychiatre, sciences po, hypokhâgne. Devant leur tranchant, leur certitude de réussir, je prends mes doutes, mon habitude de travailler un minimum pour les signes d'une infériorité réelle.	3 ^{ème} temps : l'évocation de l'avenir L'aisance génère des ambitions que la narratrice qualifie « d'inouïes », terme qui renvoie à quelque chose d'extraordinaire, dont on n'a jamais entendu parler auparavant. Énumération de métiers ou de formations dont la consonance devient presque « exotique » : « psychiatre, sciences po, hypokhâgne ». Conséquence sur la narratrice : « infériorité réelle » liée à des comportements très différents : « les doutes » (noter le pluriel), « l'habitude de travailler un minimum ». A l'inverse, « la certitude de réussir » et le « tranchant ». Avec cette métaphore (substantif : côté effilé d'un instrument destiné à trancher) s'amorce une thématique de l'amputation, de la violence destructrice.
Nous sommes toutes du même sexe dans la terminale du lycée Jeanne d'Arc mais pas de la même origine sociale, des sœurs, ces filles-là, drôle d'idée, elle ne me serait jamais venue.	Réflexion plus générale de la narratrice, qui oppose clairement l'identité sexuelle / l'origine sociale. Refus absolu de considérer ses camarades comme des « sœurs » (la fraternité dont il est question au début !). Emploi du démonstratif péjoratif « ces filles-là », et commentaire rédhibitoire : « drôle d'idée, elle ne me serait jamais venue ».
Bien plus que les garçons, elles obscurcissent mon avenir. Tout ce que ma mère m'a insufflé, fais ce que tu veux comme métier, les demoiselles de Bihorel me coupent l'ambition	Reprise de l'opposition évoquée au début du texte (elles/les garçons). Rappelons que selon la mère de la narratrice, l'un des obstacles à l'ascension sociale de sa fille serait de rencontrer un garçon et de se retrouver enceinte, ce qui l'obligerait à renoncer à ses études pour se consacrer à une vie de famille. Emploi du verbe imagé « obscurcir » et responsabilité clairement affirmée pour la première fois : « elles obscurcissent mon avenir ». La dernière phrase marque un degré supplémentaire de violence en opposant la parole de la mère, citée au style direct « fais ce que tu veux comme métier », et évoquée par le terme insuffler (communiquer par le souffle : aspect vital ; la mère dans sa fonction première), et l'action des « demoiselles de Bihorel », périphrase amère (« demoiselles » terme qui marque la hiérarchie sociale et joliesse de la formule avec ses allitérations en l et en d). On retrouve la violence du tranchant avec le verbe « couper ». A l'extrême (?), rupture avec la mère, « me coupent l'ambition », rupture du cordon ombilical ?
Professeur, bibliothécaire, si long, si hasardeux. Institutrice, je gagnerai de l'argent tout de suite.	Dernière partie du texte : quelle orientation ? Deux phrases construites en opposition : une phrase nominale, qui dans sa brièveté, associe en deux adjectifs le métier de professeur ou de bibliothécaire à l'impossible : « si long, si hasardeux ». A l'inverse, le métier d'institutrice, la narratrice se l'approprie immédiatement (apposé au pronom sujet « je ») et l'envisage au futur « je gagnerai de l'argent », dans une valorisation financière immédiate. L'adverbe « tout de suite » s'oppose au caractère « long » et « hasardeux » des autres études.
La fac, les filles de la classe font claquer le mot comme si leur place y était déjà retenue, pas pour moi.	Opposition marquée entre la narratrice et les « filles de la classe » (toujours un pluriel). Jeu de sonorités toujours : l'allitération en f, filles/fac (souligne l'évidence) + fac/claquent : là encore l'évidence. La position de la narratrice associée à la négativité : « pas pour moi ».
Hypokhâgne c'est quoi au juste, elle me contemple avec pitié, Annick, si je sais même pas ça...	Au-delà de la fac, la « voie royale », les classes préparatoires littéraires dont la narratrice ne connaît pas l'existence : question posée au style direct « C'est quoi, au juste » et réponse cinglante (le terme « contempler » qui suggère un regard long et insistant accentue « la pitié », qui devient alors franchement méprisante. Désarticulation de la pensée. Ignorance vécue négativement : « si je sais même pas ça... » Les points de suspension laissent deviner l'échec assuré.

<p>je voyais bien que certaines filles étaient plus libres que d'autres. Aucune amie.</p>	<p>La conclusion s'impose avec la formule « je voyais bien ». On retrouve la liberté du début : pas d'égalité, pas de fraternité et au final pas de liberté : l'avenir est fermé. L'expression reste pourtant mesurée : « certaines filles », « d'autres ». Pas de révolte encore contre cet état de fait. Brutalité de la phrase nominale finale, qui aboutit au constat de la solitude (et de l'exception : la narratrice est une erreur dans un système conçu pour l'exclure) .</p>
---	---